

La Psychologie du Soi

Originaire de Vienne mais établi à Chicago dès le début des années quarante, Heinz Kohut a connu une carrière prestigieuse qui s'est toutefois quelque peu gâchée vers la fin. Ouvrant au départ dans le sillage de la Psychologie du Moi de Hartmann, les travaux de Kohut se voulaient un prolongement de la pensée américaine dominante visant à mieux tenir compte de la problématique particulière présentée par un nombre croissant de patients que l'on s'apprêtait à nommer borderline.

Heinz Kohut a d'abord conçu sa théorie comme un prolongement de la Psychologie du Moi visant à rétablir un certain équilibre face au concept d'adaptation prôné par les ténors de ce courant. Kohut a tenté de réhumaniser une psychanalyse devenue trop médicale et froide à ses yeux en plaçant l'empathie au cœur de son approche clinique.



Ce n'est qu'au cours des années soixante que Kohut a commencé à séparer ses travaux du courant de la Psychologie du Moi pour élaborer les fondements de ce qui devenait peu à peu la Psychologie du Soi. Ce sont ses travaux sur le narcissisme et sa pratique auprès d'une clientèle de patients désormais identifiés comme des personnalités narcissiques qui allaient permettre à Kohut de faire école.

D'ailleurs, Kohut était un personnage charismatique, ami de plusieurs des proches de Freud, dont Anna elle-même, et il avait occupé plusieurs postes prestigieux dont celui de président de l'American Psychoanalytic Association. Au cours des années soixante-dix, Kohut devint une véritable vedette au sein du mouvement psychanalytique américain. Il connut toutefois une fin moins glorieuse alors que plusieurs ont pris du recul face à ses formulations théoriques et que la haute direction du mouvement analytique a manifesté d'importantes réserves, refusant de le suivre dans sa refonte de la théorie et désavouant la tenante qu'il prenait.

De fait, si Kohut a élaboré la Psychologie du Soi en fonction de ses travaux avec les personnalités narcissiques, il a eu tendance par la suite à se livrer à des généralisations qui faisaient du narcissisme l'élément principal de toute dynamique. Il en était venu à élaborer une nouvelle théorie essentiellement basée sur le narcissisme, évacuant en grande partie la problématique psycho-sexuelle.

Dans la même veine, Kohut considérait le narcissisme comme une ligne de développement, plus ou moins indépendante des relations objectales, et dont le cours pouvait être entravé par un milieu familial manquant de sensibilité envers les besoins affectifs de l'enfant. Aussi, à ses yeux, les troubles narcissiques correspondaient à un arrêt de développement et non à une forme pathologique du narcissisme.

Sur le plan clinique, nous devons à Kohut des descriptions très vivantes du traitement des personnalités narcissiques. L'approche technique prônée, conséquente de ses conceptions théoriques, voulait que l'attitude empathique du thérapeute permette au développement du narcissisme de se poursuivre et de dépasser les fixations issues des expériences de l'enfance. Sa tendance à minimiser l'importance de la rage et de la destructivité narcissiques lui a été souvent reprochée.

Le décès de Kohut en 1981 a laissé cette école ébranlée à la fois par la perte de son grand maître et par les critiques essuyées depuis quelques années. Certains disciples fidèles lui vouent toujours une grande admiration et poursuivent son œuvre fidèlement. Nombreux sont ceux toutefois qui, tout en poursuivant des travaux s'inspirant de son œuvre, ont tenté d'y réintroduire des concepts permettant de contre-balancer ce pan-narcissisme. Leurs travaux sont généralement considérés dans le mouvement associé à l'intersubjectivisme.

© <http://eric.bizot.pagesperso-orange.fr/desgros/ecoles/selypsy.html>